



European Union
Global Diaspora Facility

comdu.it



PARTENARIATS VERTS A L'INITIATIVE DE LA DIASPORA

DES PRATIQUES
SELECTIONNEES
CHEZ **COMDU.IT**
ET **ZIDICIRCLE**

JUIN 2023

Financé par
l'Union européenne



Mise en œuvre par l'ICMPD



ICMPD

International Centre for
Migration Policy Development

TABLE DES MATIÈRES

1. INTRODUCTION	3
2. PARTENARIATS VERTS AVEC LA DIASPORA	4
LE CYCLE DES PARTENARIATS	6
3. DES PRATIQUES INSPIRANTES	8
3.1 COMDU.IT – DE L’ALLEMAGNE AU SRI LANKA ET AU-DELÀ	8
3.2 ZIDICIRCLE – UN PONT ENTRE L’UE ET L’AFRIQUE	18
4. DES RECOMMANDATIONS POUR LES ORGANISATIONS DE LA DIASPORA	23
5. CONCLUSIONS	26

AUTEURS

Suthan Kethees

Suthan Kethees est directeur d'une société de conseil et cofondateur de Comdu.it Deutschland, une organisation de la diaspora tamoule visant à soutenir les communautés vulnérables du Nord et de l'Est du Sri Lanka. Il a fait grandir l'organisation, passant de 7 à plus de 100 personnes, et a mis en œuvre divers projets au Sri Lanka.

Fridah Ntarangwi

Avant que l'entrepreneuse Kenyane Fridah Ntarangwi ne se lance dans l'aventure consistant à aider les professionnels de la diaspora à développer leurs jeunes entreprises, elle avait plus de dix ans d'expérience professionnelle dans le secteur financier.

REMERCIEMENTS

Comdu.it et Zidicircle souhaitent exprimer leur gratitude à tous les partenaires qui ont soutenu nos projets. Nous n'aurions pas pu atteindre nos objectifs sans la collaboration et les contributions de chacun d'entre eux. Nous sommes particulièrement reconnaissants envers l'EUDiF et l'ICMPD de nous avoir donné l'occasion et la plateforme pour partager nos expériences et nos idées avec un public plus large. Nous espérons que nos partenariats continus nous permettront de créer des changements positifs et d'avoir un impact durable sur les communautés que nous servons.

Les opinions exprimées dans cette publication sont celles des auteurs et ne représentent pas nécessairement celles de l'EUDiF, de l'ICMPD ou de l'Union Européenne.



1. INTRODUCTION

“Les diasporas possèdent des avantages compétitifs et un potentiel indéniable pour soutenir l'économie verte grâce à leurs ressources économiques, humaines et sociales.”

C'est l'une des principales conclusions du rapport «*Mobiliser la diaspora pour la transition verte : Façons de s'engager dans les secteurs de l'énergie et des déchets*» produit en 2022 dans le cadre de la Facilité Mondiale pour la diaspora de l'UE (EUDiF), en collaboration avec le Groupe de Recherche et d'Echange Technologique (Gret) et le Forum des Organisations de Solidarité Internationale Issues des Migrations (FORIM).

Pour approfondir les options et les pratiques de partenariat verts avec la diaspora, ce document de réflexion complémentaire fournit des idées pratiques basées sur l'expérience de deux organisations : Comdu.it et Zidicircle. La question centrale de ce document est la suivante: *que pouvons-nous apprendre des pratiques inspirantes en matière de partenariats verts avec la diaspora ?*

Ce document propose des conseils et des astuces sur la manière dont les partenariats verts avec les organisations de la diaspora peuvent être identifiés, initiés, formalisés et mis en œuvre. Nous répondons aux questions suivantes:

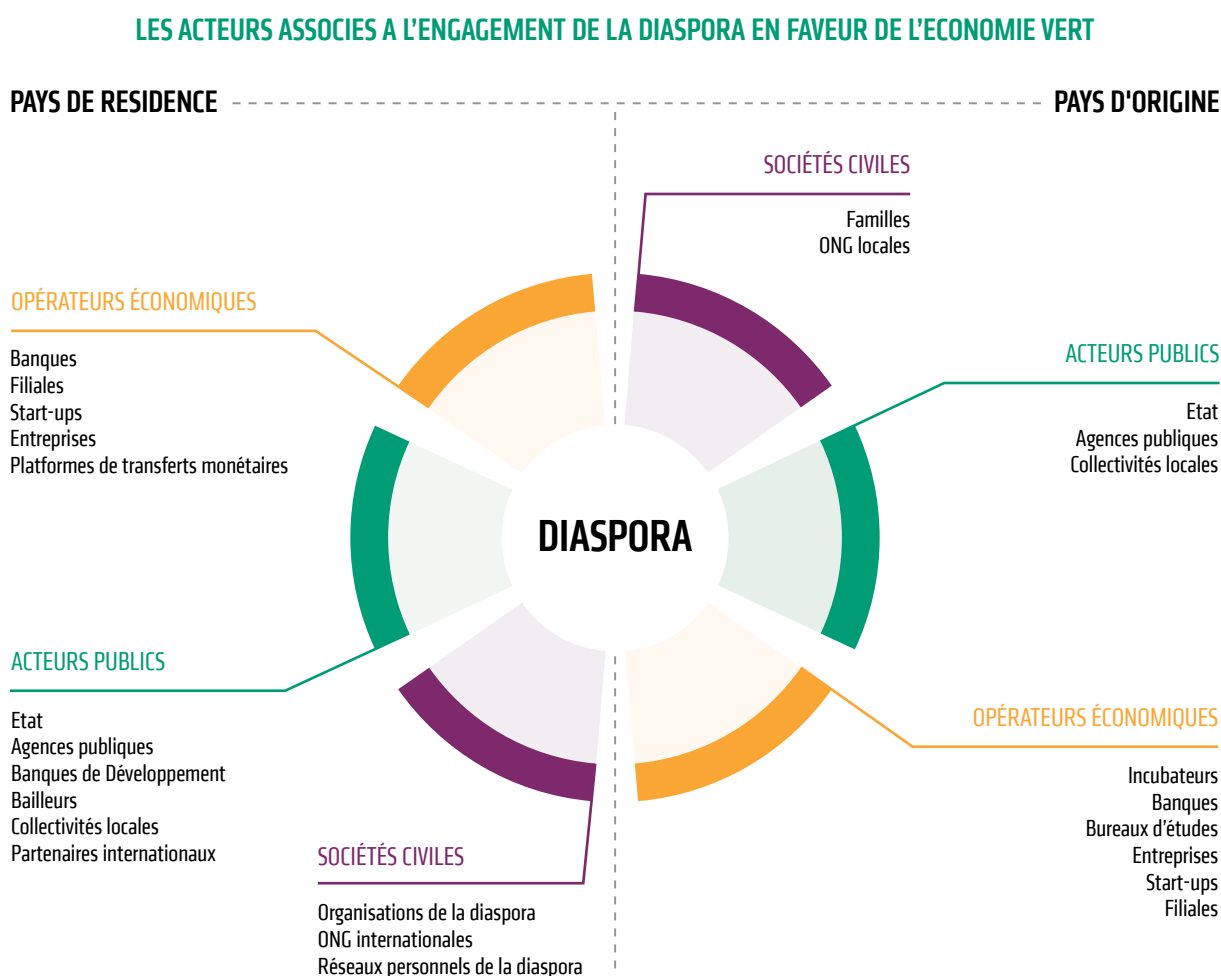
- *Quels types de projets verts la diaspora peut-elle conduire/soutenir ?*
- *Quels sont les facteurs de réussite qui émergent pour un partenariat avec les organisations de la diaspora ?*
- *Quels sont les cadres que les organisations de la diaspora peuvent utiliser pour accroître leur impact ?*

Pour répondre à ces questions, le document dresse d'abord la carte des acteurs clés et présente un cycle de partenariat. Il présente ensuite des pratiques concrètes illustrant différents types de projets écologiques innovants dans lesquels les diasporas sont partenaires. Enfin, le document propose des recommandations pour éclairer les futurs partenariats verts avec la diaspora et fournit une source d'inspiration pour les actions futures.

2. PARTENARIATS VERTS AVEC LA DIASPORA

Le concept de partenariats entre des organisations de la diaspora et d'autres acteurs de la coopération au développement durable est essentiel car il permet le partage des ressources, des connaissances et de l'expertise pour atteindre des objectifs communs. Ces partenariats peuvent prendre de nombreuses formes, telles que celles de projets conjoints, de réseaux ou de coalitions, et peuvent impliquer un large éventail d'acteurs, notamment des gouvernements, des acteurs du secteur privé, des organisations de la société civile et des organisations internationales.

FIGURE 1: CARTOGRAPHIE DES PARTIES PRENANTES: LA DIASPORA ET L'ECONOMIE VERTE



Puisque les partenariats avec la diaspora impliquent par nature un engagement transnational, la gestion des partenariats et des projets dans un contexte transnational requiert un ensemble unique de compétences et de stratégies. Les partenariats avec la diaspora s'étendent souvent sur différents pays, régions et fuseaux horaires, ce qui peut compliquer leur mise en place et leur gestion efficace.

D'une part, les personnes, les budgets et les processus doivent être gérés dans le pays de résidence, d'autre part, ces structures doivent également être gérées dans le pays d'origine. En outre, il doit y avoir un engagement et une coordination entre les structures de chaque pays. Les organisations partenaires des deux pays peuvent aider à surmonter les difficultés liées au projet et au partenariat.

Etant donné que la transition verte est une transformation complexe, durable et à long terme de la société, différentes formes de partenariats voient le jour pour atteindre cet objectif. Nous sommes désormais en mesure de commencer à classer certains de ces partenariats par catégories, en fonction de leur durée et de leur portée. L'une de ces catégories est le partenariat fondé sur des projets, sur lequel le présent document se concentre.

Les partenariats fondés sur les projets impliquent un effort de collaboration entre les organisations dans le but d'atteindre des objectifs clairs et mesurables. Ils sont réalisés dans un délai précis. En raison de leur caractère limité dans le temps, les partenariats fondés sur des projets nécessitent une approche globale de la gestion et de la mise en œuvre.

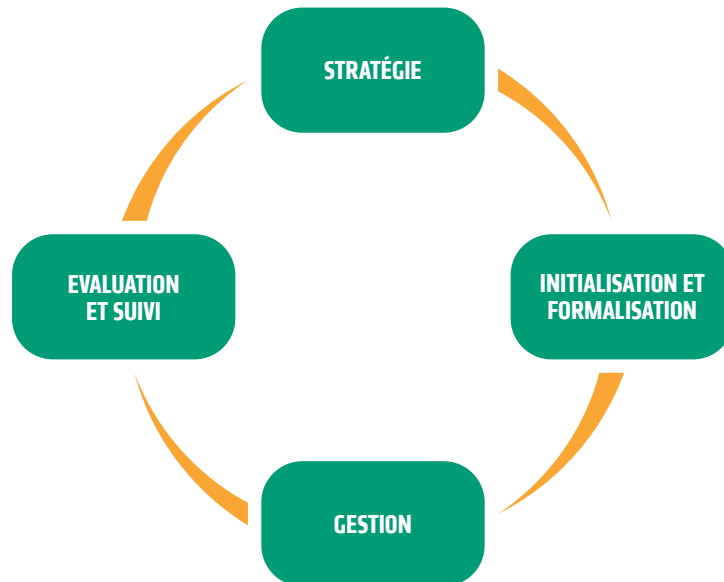
Ces partenariats peuvent être de différents types (fig. 2). Tout comme le capital de la diaspora est souvent entrelacé, les partenariats mixtes sont très courants, comme l'illustrent les pratiques inspirantes ci-dessous.

FIGURE 2: PRINCIPAUX TYPES DE PARTENARIATS ET CAPITAUX DE LA DIASPORA



LE CYCLE DES PARTENARIATS

L'expérience de Comdu.it et de Zidicircle suggère qu'il est important d'avoir une approche claire et structurée pour établir et gérer efficacement les partenariats. Les deux organisations de la diaspora suivent le cycle de partenariat suivant en quatre étapes :



La stratégie (ou le cadrage) : Cette étape consiste à identifier les buts, les objectifs et les résultats que le partenariat vise à atteindre. Elle consiste également à identifier les partenaires potentiels et à évaluer leurs forces et leurs faiblesses. Cette étape est essentielle pour déterminer la faisabilité et la durabilité du partenariat et s'assurer qu'il s'aligne sur les objectifs généraux de l'organisation de la diaspora et sur le programme de développement durable.

L'initialisation et la formalisation : Cette étape consiste à formaliser le partenariat au moyen d'accords, tels que les protocoles d'accord ou les accords de partenariats. Elle consiste également à définir les rôles et les responsabilités de chaque partenaire et à identifier les ressources nécessaires à la mise en œuvre du partenariat. Cette étape est importante pour s'assurer que tous les partenaires sont engagés dans le partenariat et qu'il y a une compréhension claire de la manière dont le partenariat sera mis en œuvre.

La gestion : Cette étape consiste à mettre en œuvre le partenariat et à gérer ses activités quotidiennes. Cela comprend la gestion du budget, de la communication et des processus décisionnels du partenariat. Cette étape nécessite un leadership, une communication et une coordination efficaces entre tous les partenaires afin de garantir une mise en œuvre efficiente et efficace du partenariat.

L'évaluation et le suivi : Cette étape consiste à suivre régulièrement les progrès du partenariat, à évaluer son impacte et à procéder aux ajustements nécessaires. Il s'agit notamment de suivre les performances du partenariat par rapport à ses buts et objectifs et de rendre compte de ses progrès. Cette étape est essentielle pour s'assurer que le partenariat atteigne ses objectifs, soit adapté si nécessaire et que des enseignements soient tirés de l'expérience du partenariat.

Dans l'ensemble, ce cycle des partenariats souligne l'importance d'une approche claire et structurée du développement et de la gestion des partenariats pour atteindre les objectifs de développement durable. Il est également important de noter que l'instauration de la confiance et de la compréhension mutuelle entre les partenaires est essentielle à la réussite du partenariat, et qu'une évaluation et une adaptation continues sont nécessaires au fur et à mesure que le partenariat progresse.



3. DES PRATIQUES INSPIRANTES

Voici un examen des cas concrets de pratiques de partenariat vert inspirantes de Comdu.it et Zidicircle. Ces pratiques couvrent divers secteurs verts – notamment l'agriculture durable, la gestion des déchets, la transition énergétique et l'investissement dans les PME vertes – et démontrent des partenariats avec différents acteurs, allant des organisations de la société civile (OSC) au secteur privé en passant par les agences de développement. Elles mettent en évidence une myriade d'opportunités et d'options de partenariat avec la diaspora pour faire avancer les objectifs écologiques.

L'accent sera mis sur la compréhension des défis et des opportunités uniques que chacune de ces parties prenantes présente pour une mise en œuvre réussie du partenariat. Cette analyse permet de mieux comprendre le développement de partenariats verts efficaces au sein de la communauté de la diaspora. Pour chaque exemple de pratique de partenariat, le cycle de partenariat et les caractéristiques spécifiques de ces partenariats sont examinés.

3.1 COMDU.IT – DE L'ALLEMAGNE AU SRI LANKA ET AU-DELÀ

INTRODUCTION

Comdu.it Germany est une organisation de développement durable dont l'objectif est de mettre en œuvre des projets numériques et analogiques en coopération avec la diaspora tamoule dans le Nord et l'Est du Sri Lanka et en Inde. L'association bénévole compte plus de 100 membres; elle vise à renforcer l'engagement des communautés de la diaspora dans la coopération au développement durable et à développer un modèle d'engagement de la diaspora. Elle a établi des sections au Canada, en Suisse et au Sri Lanka.

En tant qu'organisation, Comdu.it souhaite mobiliser les ressources de la diaspora au niveau local dans le "Sud" pour des projets d'autonomisation. Comdu.it renforce les structures communautaires sur le terrain afin qu'elles puissent être durablement habilitées à développer et à mettre en œuvre leurs propres idées. Comdu.it se concentre sur le Sri Lanka, et l'organisation est en contact avec d'autres communautés pour adapter et mettre en œuvre progressivement son modèle dans différentes régions du Sud, en commençant par l'Inde. Ces dernières années, Comdu.it a mis en œuvre des projets dans les domaines de l'environnement, de l'éducation et de l'entrepreneuriat, en étroite collaboration avec des organisations locales.

L'APPROCHE PARTENARIALE

L'une des caractéristiques remarquables de Comdu.it est que ses partenaires sont étroitement liés à des projets spécifiques, ce qui offre une occasion unique d'examiner l'impact de ces partenariats sur les efforts de développement durable. Tous les projets de Comdu.it visent à exploiter le capital économique, humain et social de la diaspora, bien que certains projets puissent se concentrer davantage sur un domaine spécifique.

Une autre caractéristique de Comdu.it est qu'elle ne met pas en œuvre des projets autonomes au Sri Lanka ou en Inde. Au contraire, chaque projet est réalisé en partenariat avec une organisation locale qui possède une connaissance approfondie du contexte et des défis locaux. Cette approche repose sur la reconnaissance du fait que, bien que Comdu.it fasse partie de la communauté de la diaspora, les organisations locales ont une meilleure connaissance des besoins et des problèmes auxquels sont confrontés leurs communautés.

Le processus de sélection des partenaires de Comdu.it accorde une grande importance à l'identification et à la collaboration avec des pionniers au sein de l'écosystème des partenaires. Les pionniers sont définis comme des organisations qui sont à la pointe de l'exploration de nouvelles technologies, approches ou idées dans leurs domaines respectifs. Ils sont très appréciés car ils possèdent les compétences et l'expérience nécessaires à la mise en œuvre des projets. Ils ont notamment établi la confiance et le respect au sein de la société civile, ce qui leur permet de s'engager efficacement auprès des communautés locales au Sri Lanka. En outre, si les organisations de la diaspora devaient s'engager directement auprès de la société civile locale sans l'implication des pionniers, leur portée pourrait être considérablement limitée en raison des dynamiques en place et de la méfiance à l'égard des organisations de la diaspora. Ainsi, les pionniers peuvent contribuer à l'engagement de la diaspora. Les études montrent que les pionniers sont motivés pour collaborer avec les organisations de la diaspora pour diverses raisons, notamment le désir d'accéder à de nouvelles ressources, d'étendre leur réseau et de bénéficier de connaissances et de l'expertise de la diaspora. En travaillant avec ces pionniers, Comdu.it peut faciliter une collaboration efficace et maximiser l'impact des projets.

L'un des principaux moteurs du partenariat est le désir d'élargir la compréhension et la connaissance de sujets spécifiques. Les efforts de collaboration permettent l'échange d'informations et d'idées, conduisant à une expérience d'apprentissage collectif qui va au-delà de la base de connaissances de l'individu. En outre, certains **indices** suggèrent que les individus sont plus enclins à rechercher des opportunités de collaboration avec ceux qui partagent une identité similaire, telle qu'une culture ou une langue commune. Les organisations de la diaspora sont souvent composées d'individus qui partagent un héritage, une langue ou des antécédents communs. Collaborer avec des personnes issues de milieux similaires peut faciliter la communication et la compréhension, ce qui renforce la cohésion et l'efficacité au sein de l'organisation.

En bref, en travaillant avec des adoptants précoces, Comdu.it vise à atteindre un public plus large et à impliquer des communautés qui pourraient autrement être inaccessibles, telles que celles impliquées dans des projets de réinstallation, tout en créant une opportunité d'apprentissage mutuel.

LA MATRICE D'IMPACTE COMDU.IT

Au cours de la période de planification, tous les projets de Comdu.it sont guidés par les objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies et visent à maximiser leur impact par le biais de partenariats locaux. La matrice d'impacte de Comdu.it sert d'outil pour mesurer et contrôler l'impact de ses projets, en veillant à ce qu'ils soient conformes à sa mission globale de promotion du développement durable.

La matrice d'impacte est le résultat d'un processus de réflexion visant à identifier le projet ayant le plus grand potentiel d'impact sur la communauté, tout en relevant le défi de la définition et de la mesure de l'impact.

FIGURE 3: LA MATRICE D'IMPACTE

Matrice d'impacte	Connaissances	Action Motivation	Action publique
Individu			
Communauté			
Institution			
Espace Social			

La matrice d'impacte sert de cadre essentiel à Comdu.it pour évaluer l'impact potentiel de ses diverses activités sur la société. La matrice comprend quatre dimensions, représentant des niveaux d'impact distincts : individuel, communautaire, institutionnel et social. Ce cadre affirme que l'efficacité d'un projet ou d'un partenariat varie en fonction du niveau auquel il influence la société.

D'après la matrice, l'impact d'une activité peut être évalué en fonction de sa capacité à améliorer les connaissances, à stimuler la motivation pour l'action ou à mobiliser le public en faveur de l'action. La matrice fournit une méthode systématique pour évaluer l'impact à long terme des projets et des partenariats de Comdu.it, permettant à l'organisation de déterminer dans quelle mesure ses activités ont une influence positive sur la société. En utilisant la matrice comme principe de base, Comdu.it s'efforce d'améliorer continuellement son approche de la promotion du développement durable du Sri Lanka.

SOUS LE MICROSCOPE: NEORGANICS AVEC OMNE ET SUVADI

ID de la pratique



Type de partenaire
Organisation de la société civile

Type de partenariat
Technique et de positionnement

Domaine d'intervention
Agriculture Durable

Durée du projet
Avril 2021 – Avril 2023



Holger Seubert, ambassadeur de l'Allemagne au Sri Lanka, visite la ferme biologique

La stratégie

Le secteur de l'agriculture est crucial pour le développement économique du Sri Lanka, en particulier dans les régions du Nord et de l'Est. Conscient de l'importance de ce secteur, Comdu.it a été contacté par des personnes de son réseau pour soutenir l'industrie agricole au Sri Lanka. En réponse, Comdu.it a pris connaissance de l'Organic Movement of North and East (OMNE), un mouvement qui promeut l'agriculture biologique et vise à inciter d'autres agriculteurs à adopter des méthodes de production biologique.

Pour évaluer le partenariat potentiel entre Comdu.it et l'OMNE, une évaluation des besoins a été menée pour comprendre l'état actuel de l'agriculture au Sri Lanka, les objectifs de l'OMNE et la façon dont ces objectifs s'alignent sur ceux de Comdu.it et sur les ODD. Cette phase a impliqué une collaboration informelle et des recherches documentaires, qui ont duré de 4 à 6 semaines. L'évaluation des besoins a débouché sur un document décrivant les objectifs les plus importants des deux organisations, les défis et les besoins dans le domaine de l'agriculture.

Au cours de cette phase, Comdu.it a également contacté d'autres organisations de la diaspora en Allemagne et au Canada pour évaluer leur intérêt à soutenir ce partenariat. Toutes ont refusé de s'impliquer dans ce projet spécifique. En contactant des organisations partenaires potentielles, Comdu.it a découvert que de nombreuses organisations ont exprimé leur intérêt pour la formation de partenariats, mais ont cité des contraintes en termes de ressources pour expliquer leur incapacité à s'engager dans une collaboration à ce moment-là.

Malgré ces difficultés, les organisations ont manifesté un vif intérêt pour l'établissement de partenariats avec Comdu.it et l'ont encouragé à les resolliciter à l'avenir.

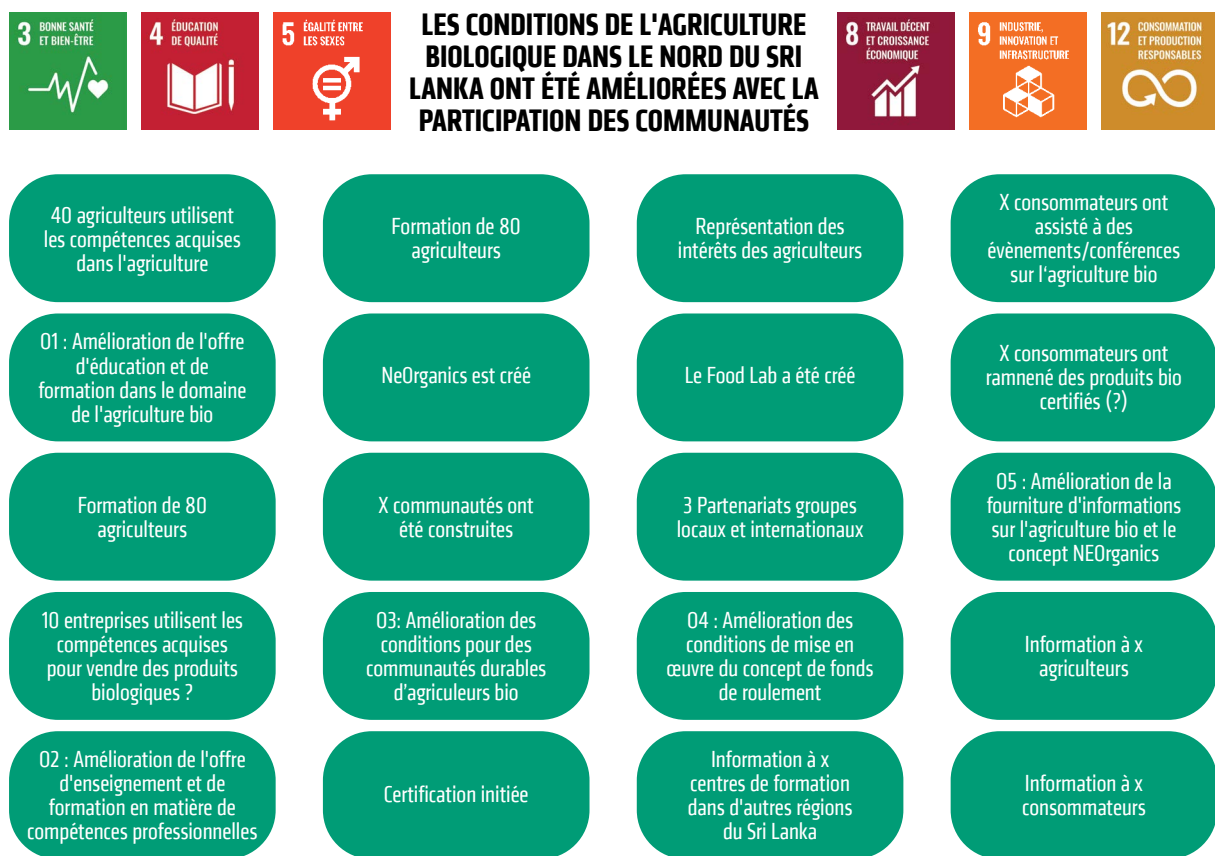
L'initialisation et la formalisation

L'objectif de ce partenariat était de créer une entreprise sociale distincte, le NEOrganics Food Innovation Lab, qui servirait de plateforme aux agriculteurs associés à l'OMNE pour s'engager efficacement dans le financement et les négociations avec le gouvernement et d'autres parties prenantes. Le but était de fournir un espace où les agriculteurs pourraient se réunir, échanger des informations, être formés aux compétences commerciales nécessaires et aux pratiques en matière de production biologique, et se présenter comme une communauté unifiée par le biais d'une entité juridique.

Après la mise en place de la collaboration, un protocole d'accord a été signé pour définir les rôles et les responsabilités de l'OMNE et de Comdu.it. L'OMNE s'est concentrée sur la mise en œuvre locale du projet, y compris la collecte de ressources et d'expertise pour mettre en œuvre le projet à Jaffna au Sri Lanka. De son côté, Comdu.it était responsable de la collecte de fonds et de la gestion du projet ainsi que de la coordination générale du projet.

La phase de lancement du projet s'est achevée par la signature du protocole d'accord, l'élaboration d'un plan de projet et la création d'une feuille de route. Le plan du projet comprenait également une matrice d'impact qui visait à démontrer les apports, les résultats escomptés et l'impact du projet. La matrice d'impact repose sur la théorie du changement. L'équipe de recherche de Comdu.it l'utilise pour analyser l'impact qu'elle souhaite obtenir.

FIGURE 3: LA MATRICE D'IMPACT POUR LE PROJET NEO



La gestion

La phase suivante était la gestion du projet et du partenariat. Les responsabilités au sein d'une organisation peuvent varier en fonction du partenariat et du projet. Dans ce projet, la communication était essentielle pour comprendre les préférences, le comportement et la culture de travail. Pour le partenaire, il était nouveau de travailler via des applications à distance (comme MS-Teams ou Zoom), y compris pour la documentation et le suivi, mais ces outils étaient nécessaires à la réussite du projet.

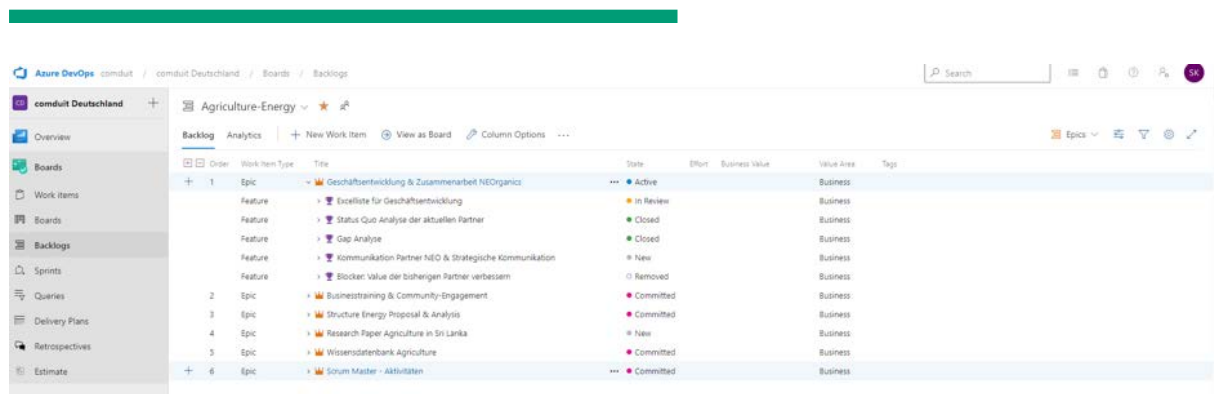
L'OMNE et Comdu.it ont respectivement désigné 2 à 5 personnes pour s'occuper du projet et du partenariat. Etant donné que la plupart des projets sont gérés par des bénévoles ou un nombre limité d'employés à temps plein, 5 personnes garantissent la poursuite d'un projet. L'expérience de Comdu.it en matière de gestion de projets a montré qu'une dotation en personnel adéquate est un facteur essentiel de la réussite et de la durabilité des projets. Une dotation en personnel insuffisante peut entraîner des retards, une baisse de la productivité et, en fin de compte, l'échec du projet. Dans un environnement où les ressources sont limitées, il est particulièrement important d'établir une exigence minimum en personnel pour assurer la durabilité du projet. En outre, un effectif minimum de 2 à 5 personnes peut faciliter le travail d'équipe et la collaboration, qui sont des éléments essentiels de la mise en œuvre d'un projet réussi. La présence de plusieurs membres de l'équipe peut également apporter des perspectives et des compétences diverses, ce qui permet de résoudre les problèmes et de prendre des décisions de manière plus efficace.

Lors du lancement du projet, les partenaires ont échangé via des appels hebdomadaires avec un ordre du jour pour initier la phase suivante du projet. Le projet a déjà recueilli quelques fonds. Cependant, pour améliorer le travail à venir, un objectif important était d'augmenter le financement global. Comdu.it a été chargé de capitaliser sur son expérience en la matière et l'OMNE a identifié les experts et les documents nécessaires à la création de NEOrganics en tant qu'entité juridique distincte.

L'évaluation et le suivi

Les activités de gestion de projet sont contrôlées et suivies à l'aide de la [plateforme Azure DevOps](#), qui intègre divers lots de travaux et les attribue à différents membres de l'équipe du projet. Une personnalisation a été effectuée pour l'aligner sur la matrice d'impact. Les membres de l'équipe reçoivent des notifications en temps réel pour tout changement dans les activités du projet. En outre, le système rigoureux d'examen hebdomadaire a été mis en place pour garantir la mise en œuvre efficace de toutes les activités planifiées.

FIGURE 3: SUIVI DE L'ACTIVITÉ DU PROJET AVEC AZURE DEVOPS



Défis


La collaboration interculturelle et la coordination entre différents fuseaux horaires peuvent rendre la mise en œuvre d'un projet plus complexe et plus difficile. Néanmoins, une planification proactive et l'anticipation des défis potentiels peuvent réduire de manière significative l'impact de ces complexités sur les résultats du projet.

Les facteurs de réussite

- ✓ **Le respect:** Une compréhension du contexte culturel, des perspectives locales et des circonstances dans lesquelles les organisations locales opèrent, ainsi qu'une empathie à l'égard des défis locaux, afin de concevoir des solutions adaptées au contexte et de faire preuve de respect.
- ✓ **L'appropriation:** La formulation d'attentes claires, d'objectifs communs et d'une vision à long terme de l'impact souhaité.
- ✓ **La durabilité:** Un projet mis en place avec une compréhension claire des rôles et des responsabilités afin de permettre à chaque partenaire de s'approprier une partie du projet.
- ✓ **La documentation:** Un effort constant pour documenter les décisions et les progrès à chaque étape du partenariat afin de maintenir une orientation claire et cohérente sur les objectifs du partenariat.

JAFFNA CLEAN CITY COUNCIL: FAVORISER UNE GOUVERNANCE INCLUSIVE DES DÉCHETS URBAINS EN PERMETTANT ET EN RENFORÇANT LA PARTICIPATION DE LA COMMUNAUTÉ

ID de la pratique



Type de partenaire
Organisation de la société civile

Type de partenariat
Financier et technique

Domaine d'intervention
Gestion des déchets urbains

Durée du projet
Juin 2021 – Mars 2023



Le Sri Lanka fait partie des régions les plus vulnérables au changement climatique. Malgré cela, les autorités nationales n'ont accordé qu'une faible priorité aux objectifs climatiques. Cependant, divers groupes locaux se sont engagés systématiquement dans des initiatives de lutte contre le changement climatique. Le **Climathlon de Jaffna** a collaboré avec l'initiative **Global Climathon** et a organisé un Ideathon et un Hackathon pour rassembler la population dans un format unique afin de discuter d'idées de projets pour lutter contre le changement climatique. De cet événement est née l'idée de créer un conseil dans le cadre de l'initiative Jaffna Clean City.

L'objectif principal de l'initiative Jaffna Clean City est de promouvoir une gouvernance inclusive dans la gestion des déchets urbains à Jaffna. Cet objectif sera atteint grâce à la création d'un Conseil Municipal « Ville Propre » de Jaffna, un mécanisme participatif de planification et de gouvernance. Le Jaffna Clean City Council facilite l'interaction entre les parties prenantes de la communauté, la municipalité et d'autres autorités gouvernementales dans la cocreation d'un centre-ville vivable, en mettant l'accent sur la gestion des déchets urbains.

Les résultats attendus de cette initiative, à long terme, sont le renforcement des liens et une collaboration continue entre les communautés, les entreprises, les institutions publiques et les municipalités grâce aux activités de développement des capacités du projet. Les activités du Clean City Council devraient être financées en permanence par les institutions gouvernementales, les agences non-gouvernementales et les entreprises de la région. De plus, le Clean City Council devrait devenir une partie prenante importante dans les affaires municipales, servant d'organe consultatif, de groupe de pression, de groupe de réflexion et d'agence de mise en œuvre selon les besoins.

La stratégie

Au cours du développement du projet Climathlon Jaffna, le co-organisateur a approché Comdu.it, en tant que membres de la diaspora, pour lui proposer de soutenir un projet prometteur. La responsabilité première de Comdu.it était de se concentrer sur le financement et la collaboration générale du projet. Les objectifs du projet correspondent bien à la mission de Comdu.it, car il vise à aborder un sujet important qui manque actuellement de soutien de la part des autorités locales. En outre, la structure du projet s'aligne sur les principes des ODDs. Le projet impliquera diverses organisations, y compris des ONGs, des entreprises et le conseil municipal de Jaffna, ce qui reflète notre objectif stratégique de lancer des projets à fort impact selon la matrice d'impact.



L'initialisation et la formalisation

L'équipe de projet était composée de plusieurs personnes issues de diverses organisations, qui faisaient toutes partie de l'équipe du projet. Il a donc fallu clarifier les responsabilités au sein de l'équipe du projet et identifier les organisations coordinatrices. Cela a conduit au problème suivant : de nombreuses organisations souhaitaient faire partie de l'équipe du projet, mais étaient réticentes à assumer les responsabilités qui y étaient associées. Cette discussion s'est poursuivie tout au long de la mise en œuvre et met en évidence les difficultés liées à la coordination de plusieurs parties prenantes dans le cadre d'un projet. Pour résoudre ce problème, une proposition a été convenue selon laquelle un « partenariat principal » entre Comdu.it et Suvadi, un partenaire de longue date financé par l'ambassade du Canada, dirigeait le projet. Tous les autres membres du projet et leurs organisations sont devenus de « partenaires supplémentaires » dans l'accord, mais la responsabilité juridique de la mise en œuvre incombe à Comdu.it et Suvadi. Un protocole d'accord a été formulé et documenté à cet effet.

La gestion

L'équipe du projet était composée d'environ 15 personnes responsables de la mise en œuvre du projet. L'équipe était dirigée par un chef de projet sur place au Sri Lanka, tandis que Comdu.it (une équipe de 5 personnes, dont le chef de projet) de la diaspora supervisait la gestion du budget. Suvadi a dirigé l'équipe de mise en œuvre, composée de deux employés et de 5 à 10 bénévoles. De ces bénévoles, une équipe centrale de 5 membres a émergé. Les employés travaillaient 40 heures par semaine, tandis que les bénévoles travaillaient 10 à 20 heures par semaine. L'équipe centrale se réunissait le samedi matin pour discuter des activités de la semaine précédente et planifier la semaine suivante. En outre, l'équipe centrale au Sri Lanka et l'équipe de la diaspora en Allemagne et au Canada ont tenu des réunions séparées pour discuter des activités de gestion du projet et des progrès, y compris l'allocation du budget. L'équipe centrale du Sri Lanka a demandé une formation et un transfert de connaissances à l'équipe de la diaspora, ce qui a été facilité. Les décisions ont été prises conjointement par l'équipe centrale du Sri Lanka et l'équipe de la diaspora, avec des protocoles, des délais et des briefings établis pour guider les activités du projet.

L'évaluation et le suivi

Le suivi et l'évaluation ont été menés tout au long du projet afin d'évaluer les progrès accomplis dans la réalisation des objectifs communs du partenariat et de permettre le cas échéant, des modifications et des réalignements.

Les défis

- **La taille du projet:** Le projet de Jaffna a été l'un des plus complexes entrepris par Comdu.it, compte tenu de sa taille et de l'implication de multiples acteurs locaux, tels que le conseil municipal de Jaffna, des entreprises et des ONG. L'absence d'espace de bureau indépendant de Comdu.it s'est traduite par l'impératif de s'appuyer uniquement sur les ressources et l'expertise de l'organisation chargée de la mise en œuvre en matière de gestion d'autres organisations. Comdu.it n'était pas présent au Sri Lanka pour apporter des solutions aux conflits éventuels en raison des restrictions d'accès. L'un des principaux enseignements tirés de ce projet est la nécessité d'un financement supplémentaire pour exécuter d'autres projets à grande taille.
- **La portée du projet et la participation des bénévoles:** La portée du projet de création d'un Conseil Municipal « Ville Propre » de Jaffna a été difficile à saisir pour de nombreux bénévoles. La valeur ajoutée de la participation démocratique directe à la prise de décision en matière de gestion des déchets n'était pas évidente ou tangible pour tous les bénévoles. Les projets précédents, tels que les nettoyages de plages, étaient plus concrets pour les bénévoles et le personnel.

- **La situation économique et politique instable** du Sri Lanka a posé des problèmes qui ont entraîné des changements importants dans l'équipe du projet et dans sa taille.

Les facteurs de réussite

- ✓ **Lien émotionnel:** Un facteur de réussite essentiel pour la mise en œuvre de projets de développement durable consiste à reconnaître et à prendre en compte les liens émotionnels que les parties prenantes entretiennent avec le problème en question. Si les aspects techniques sont importants pour la mise en œuvre du projet, il est essentiel de susciter un enthousiasme émotionnel de la part des volontaires pour qu'ils s'investissent dans les objectifs du projet.. Dans le cas du projet Jaffna Clean City, les parties prenantes ont été directement touchées par la pollution et l'absence de gestion des déchets, ce qui a mis en évidence l'importance de la création d'un Conseil Municipal « Ville Propre » de Jaffna pour des transitions vertes à long terme. Toutefois, en se concentrant uniquement sur les aspects techniques, les acteurs risquent de négliger la composante émotionnelle, ce qui peut nuire à la mise en œuvre du projet. L'inclusion de cette composante émotionnelle dans la mise en place du projet a permis une mise en œuvre plus efficace, car les sujets tangibles et émotionnels ont été priorités.
- ✓ **Les autorités gouvernementales:** Il est essentiel de s'engager et de communiquer efficacement avec les autorités gouvernementales pour mettre en œuvre des projets de développement durable. Dans le cas du projet Jaffna Clean City, des difficultés ont été rencontrées dans l'engagement et la communication avec les organes officiels. Il est important de prévoir suffisamment de temps pour gérer des cycles de communication plus longs afin de s'assurer que les organes officiels sont effectivement impliqués et que les objectifs du projet sont compris et soutenus.
- ✓ **La coopération avec les organisations locales:** Travailler en partenariat avec des organisations locales et un facteur de réussite important dans la mise en œuvre de projets de développement durable. Le projet Jaffna Clean City a été l'un des plus grands projets mis en œuvre en coopération avec des organisations du Sri Lanka. Le retour d'information continu de toutes les parties prenantes dans chaque étape du processus a été essentiel pour garantir l'appropriation et la collaboration.
- ✓ **La faisabilité:** Une approche pratique et concrète de la mise en œuvre d'un projet est un facteur de succès clé. Si les procédures de gestion peuvent être définies en théorie, la mise en œuvre dans la pratique peut varier en raison de circonstances imprévues. Dans le cadre du projet Jaffna Clean City, il a été observé que les solutions pratiques étaient privilégiées par rapport aux analyses plus théoriques.

ECOSTEEM – PARTENARIAT STRATÉGIQUE POUR FAVORISER LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE AU SRI LANKA

ID de la pratique
Type de partenaire Secteur privé
Type de partenariat Financier and technique
Domaine d'intervention Transition énergétique
Durée du projet Avril 2022 – En cours



La stratégie

La situation énergétique du Sri Lanka s'est considérablement dégradée ces dernières années, avec une augmentation notable de la dépendance à l'égard des combustibles fossiles et de l'énergie importée. Cette situation a entraîné des pénuries intermittentes de pétrole et des coupures d'électricité régulières dans divers secteurs. Étant donné le rôle vital de l'énergie dans la prospérité économique du Sri Lanka, de nombreux partenaires ont contacté Comdu.it pour lui demander de les aider à trouver des solutions à la situation actuelle à partir de la diaspora. Pour relever ce défi, Comdu.it a recherché un partenariat stratégique avec un partenaire en mesure d'apporter une contribution significative à la résolution de la situation énergétique, et avec lequel il pourrait explorer des approches préliminaires.

Ecosteem, une entreprise qui développe des systèmes solaires, a été recommandée par le réseau de Comdu.it. La collaboration avec Ecosteem a permis à Comdu.it de mieux comprendre la situation économique et politique actuelle du pays.

L'Initialisation et la formalisation

Le partenariat a été officialisé par un protocole d'accord, dans lequel les deux parties ont convenu d'acquiescer une compréhension globale de la situation énergétique du Sri Lanka et de recueillir des données à ce sujet.

La gestion

Comme il ne s'agissait pas d'un partenariat basé sur un projet, Comdu.it a programmé des appels occasionnels pour mener des activités de recherche, avec des entretiens spécifiques avec notre référent pour identifier les informations clés sur l'infrastructure énergétique, les besoins et les défis. Le processus de Comdu.it consistait à collecter des informations sur les questions énergétiques par le biais de la base de données de recherche interne de Comdu.it, à dresser une liste de questions à discuter avec Ecosteem, à mener l'entretien et à identifier les lacunes restantes. Ce cycle a été répété trois fois. L'analyse indique que, grâce à cette recherche, Comdu.it a atteint un niveau de compréhension proche de 80% en ce qui concerne la vue d'ensemble de la situation énergétique au Sri Lanka.



L'évaluation et le suivi

L'évaluation et le suivi étaient des aspects essentiels du partenariat, et Comdu.it a consacré beaucoup de temps à la collecte d'informations en collaboration avec Ecosteem, ainsi qu'avec d'autres bailleurs de fonds, sponsors et ONGs.

Les défis

Un obstacle important auquel ce partenariat a été confronté concerne l'évaluation et le suivi efficaces de leurs progrès. Déterminer les variables pertinentes qui doivent être suivies et la fréquence du dit suivi reste une tâche difficile. Par conséquent, Comdu.it réfléchit actuellement à l'élaboration d'un cadre approprié pour répondre à ces préoccupations.

Le facteur de réussite

- ✓ **L'expertise:** La compréhension de l'expertise et des compétences existantes a constitué un facteur de réussite essentiel, permettant d'identifier les experts supplémentaires nécessaires pour faire face à la situation de manière efficace.

3.2 ZIDICIRCLE – UN PONT ENTRE L'UE ET L'AFRIQUE

INTRODUCTION

Depuis 2016, Zidicircle travaille avec des organisations de développement, des gouvernements et des organisations de la diaspora pour faciliter l'entrepreneuriat et l'investissement de la diaspora africaine à la fois dans leurs pays d'accueil dans l'Union Européenne et dans leurs pays d'origine en Afrique. Les petites et moyennes entreprises (PME) ont un énorme rôle à jouer dans le développement de l'Afrique. La croissance des PME est stimulée par la disponibilité des ressources, qu'il s'agisse de connaissances ou de capitaux. Zidicircle considère la diaspora comme une grande source de connaissances et de financement, comme en témoignent les multiples exemples de transferts de connaissances et les envois de fonds. Pour atteindre la diaspora en Europe et au-delà, Zidicircle s'engage avec des partenaires qui étendent leur travail par le biais de divers canaux de communication tels que les événements, les réseaux sociaux, les médias en ligne et la presse écrite, entre autres. Pour atteindre les PME africaines, Zidicircle s'associe à des acteurs de l'écosystème local tels que des organisations de développement, des incubateurs et d'autres organisations de soutien aux entrepreneurs. Zidicircle cherche à combler les lacunes en matière de ressources par les moyens suivants:

1. **Par le renforcement des capacités entrepreneuriales** pour les entrepreneurs de la diaspora et les PME/start-ups en Afrique.
2. **En encourageant l'investissement providentiel:** Le renforcement des capacités des investisseurs providentiels de la diaspora, internationaux ou africains sur la manière de commencer à investir dans la capital-risque.
3. **Par le Zidicircle Coop**, un véhicule d'investissement structuré, gouverné par la diaspora, par lequel les investissements providentiels sont regroupés et acheminés vers les PME.


4. **Par l'engagement de la diaspora:** En mobilisant la diaspora Mondiale en faveur du développement économique dans les pays d'accueil et d'origine, en ralliant les gouvernements à la création d'un environnement favorable à la diaspora et en créant des écosystèmes dynamiques de soutien et de financement des entrepreneurs en Europe et en Afrique.

L'APPROCHE PARTENARIALE

Zidicircle et ses partenaires ont souvent des objectifs spécifiques dans certaines zones géographiques et, en travaillant ensemble à la réalisation de ces objectifs, ils peuvent les atteindre plus efficacement. Il est important que les forces respectives des partenaires se complètent.

Zidicircle est motivé par la création d'un impact, ce qui fait partie intégrante de la formation de chaque partenariat. L'impact est défini par les principaux bénéficiaires de la diaspora et d'autres bénéficiaires. Par exemple, le nombre de PME financées par des investisseurs de la diaspora ou le nombre de ménages touchés dans certains pays grâce à ces interventions spécifiques.

SOUS LE MICROSCOPE: LE PROGRAMME GREEN VENTURE BACKERS AVEC SNV, DANS LE CADRE DU PROJET GREEN DE L'UE AU GHANA

ID du partenariat	
	Type de partenaire Agence publique de développement
	Type de partenariat Financier, technique et de positionnement
	Domaine d'intervention Investissement dans les PME vertes
	Durée du projet Juillet 2021 - Novembre 2023

Zidicircle s'est associé à l'organisation de développement néerlandaise (SNV) au Ghana pour mettre en œuvre le Green Venture Backers, un programme dont l'objectif est de fournir aux investisseurs du Ghana et de la diaspora désireux d'investir dans l'économie verte du Ghana les connaissances et les compétences nécessaires pour commencer à investir dans des PME vertes dans les régions d'Ashanti et de l'Ouest.

Ce projet faisait partie du projet "Boosting Green Employment and Entreprise Opportunities in Ghana" (GrEEEn), une action de quatre ans financée par l'Union Européenne, l'ambassade du Royaume des Pays-Bas au Ghana, la SVN et le Fonds de Développement de Capital des Nations Unies (UNCDF) qui vise à créer de meilleures opportunités économiques et d'emploi pour les jeunes, les femmes et les migrants de retour au pays. Pour ce faire, le projet GrEEEn promeut et soutient des entreprises durables et écologiques dans les régions Ashanti et de l'Ouest du Ghana.

Dans le cadre du Projet GrEEEn, SNV Ghana a été chargée des programmes d'incubation et d'accélération qui soutiennent les entreprises vertes et les start-ups aux premiers stades de leur développement afin qu'elles fassent un meilleur usage des ressources naturelles, qu'elles soient économes en énergie, qu'elles gèrent correctement les déchets et la pollution, et qu'elles exploitent des entreprises rentables. Zidicircle les a rejoints au Ghana pour mobiliser et renforcer le rôle de la diaspora et des investisseurs dans le soutien aux PME vertes dirigées par des jeunes, des femmes et des migrants de retour, en garantissant l'accès à des opportunités et des solutions de financement innovantes. Zidicircle et SNV ont créé des synergies et coordonné des activités pour soutenir la croissance durable, le développement et l'inclusion financière des entrepreneurs verts à travers l'investissement de la diaspora, le mentorat et la gestion de portefeuille.

Zidicircle a recruté et formé des investisseurs potentiels de la diaspora et du pays sur la manière d'investir dans des start-ups et des PME vertes au Ghana. Les bailleurs de fonds et les investisseurs providentiels ont appris à identifier, à évaluer et à s'engager dans des opportunités d'investissement convaincantes. Ils sont même devenus des évaluateurs qualifiés pour évaluer les pitches des entrepreneurs lors d'une [Journée de Pitches Verts](#) dans le cadre d'un événement mixte organisé à Kumasi et Takoradi au Ghana en août 2022.

La stratégie

En 2019, Zidicircle a incubé des entreprises issues de l'initiative Entrepreneuriat de la Diaspora pour le Développement (ED4D) en partenariat avec l'Organisation Internationale pour la Migration (IOM-Netherlands). Dans le cadre de ce projet, des entrepreneurs ghanéens de la diaspora vivant aux Pays-Bas ont été formés et soutenus pour créer des entreprises au Ghana. Les enseignements que Zidicircle a tirés de l'incubateur guideront ses travaux futurs:

- La diaspora ghanéenne propose principalement des idées dans le secteur vert en tant qu'entreprises potentielles;
- Certains participants ont demandé à être jumelés à un entrepreneur vert en tant que cofondateur;
- Une fois au Ghana, les entrepreneurs de la diaspora n'ont pas réussi à lancer leurs projets sans heurts ;
- Certains segments de la diaspora préféreraient investir dans des entreprises existantes au Ghana;
- A l'époque, le secteur vert au Ghana avait besoin d'un soutien sectoriel important et présentait une multitude d'opportunités inexploitées.

Sur la base de ces observations, Zidicircle a pris la décision stratégique de se concentrer sur le secteur vert et de mobiliser la diaspora en faveur des transitions vertes en développant des produits tels que le programme de mise en relation entre la diaspora et le secteur vert ainsi que le programme Green Venture Backers.

Zidicircle a ensuite cherché à identifier et à s'engager avec des partenaires partageant les mêmes idées et désireux de collaborer à l'extension de ce travail. Des partenaires ont été identifiés tant du côté de l'engagement de la diaspora que des partenaires locaux dans des pays spécifiquement identifiés en Afrique, et en référence à cette étude de cas au Ghana.

L'initiation et la formalisation

Zidicircle a pour habitude d'informer ses partenaires existants et potentiels du lancement de nouveaux projets ou produits et de les inviter à des événements. C'est au cours de l'un de ces événements que Zidicircle et SNV ont commencé à échanger sur une future collaboration basée sur les projets en cours au sein des deux organisations. Plusieurs réunions bilatérales ont été organisées entre ces deux organisations afin d'identifier les

domaines de collaboration. Au cours de l'une d'elles, Zidicircle a présenté son programme de financement des entreprises et SNV a présenté le projet vert mis en œuvre au Ghana. D'emblée, de fortes synergies sont apparues. SNV souhaitait exploiter les ressources de la diaspora pour soutenir les entrepreneurs verts, tandis que Zidicircle souhaitait exploiter les entrepreneurs verts ghanéens qui pourraient être soutenus par des investisseurs en capital-risque formés par la diaspora. Ces deux aspects permettraient d'étendre le travail des deux parties de manière complémentaire, ce qui est très important dans l'approche partenariale de Zidicircle. L'étape suivante a été la rédaction et la signature du protocole d'accord du partenariat. Des objectifs spécifiques devaient également être rédigés dans un accord de service lorsqu'il s'agissait d'activités nécessitant un paiement, telles que la formation des investisseurs de la diaspora.

La gestion

Pour gérer le partenariat, certaines règles d'engagement ont été fixées dans le protocole d'accord et dans les documents contractuels. Cela signifie que chaque partie avait des objectifs clairs à atteindre dans le cadre de l'exécution du projet. Dans ce cas, la collaboration entre Zidicircle et SNV Ghana visait à créer des synergies et à coordonner les activités pour soutenir la croissance durable, le développement et l'inclusion financière des entrepreneurs verts par le biais de l'investissement de la diaspora, du mentorat et de la gestion de portefeuille. Pour ce faire, les partenaires ont assumé des rôles spécifiques stipulés dans les sections du protocole d'accord.

L'équipe du projet était composée de membres du personnel de SNV et de Zidicircle. Tous les membres du personnel ont été coordonnés au sein de leur organisation respective et ont répondu à leurs chefs de projet.

La communication a été gérée conjointement, les messages des deux organisations étant alignés et modérés par un conseiller en communication. Des documents spécifiques de marketing et d'image de marque du projet ont été élaborés et approuvés conjointement. Lorsque des annonces importantes devaient être faites, elles devaient être approuvées par les chefs de projet des deux organisations.

Cette approche de gestion partenariale a permis de fluidifier les relations de travail dans les deux organisations.

L'évaluation et le suivi

Toutes les ressources du projet ont été documentées dans les contrats, de même que les résultats attendus et les calendriers. Pour chaque étape, des rapports ont été rédigés, avec des résultats clés bien documentés. Cela a favorisé la transparence et la responsabilité dans le contrôle et le suivi du projet et du partenariat. Des rapports d'avancement ont été établis tous les trimestres. Les gestionnaires de projet se sont réunis tous les trimestres pour examiner les progrès accomplis, mais ils ont également tenu des réunions ad hoc au cours du projet.

Les rapports d'avancement trimestriels ont permis d'examiner ce qui fonctionnait et ce qui ne fonctionnait pas. Cela a donné lieu à des révisions des calendriers ou de l'approche sur la base de la discussion des rapports. Dans certains cas, les budgets ou les personnes clés ont été affectés, mais ces problèmes ont été résolus à l'amiable.

Les défis

Même si ce projet présentait tous les aspects d'un bon partenariat, notamment des accords clairs, des calendriers et des résultats précis, des ressources suffisantes, une communication claire et un suivi adéquat, certains problèmes subsistaient.

Bien que ce projet ait été mis en place entre SNV et Zidicircle, d'autres parties ont été impliquées de part et d'autre et ont joué un rôle important dans la mise en œuvre du projet. Plus les parties sont nombreuses, plus les partenariats peuvent devenir complexes, et il est souvent difficile de tenir compte de toutes les dynamiques. Le projet a connu quelques retards, même si cette éventualité était prévue. Pour surmonter ces difficultés, des ressources supplémentaires ont parfois été allouées. Grâce à une structure de communication claire, les goulots ont facilement été abordés et les solutions ont été facilement acceptées.

Les facteurs de réussite

Ce partenariat a été un véritable succès pour Zidicircle et SNV. Tous les objectifs ont été atteints et des résultats mesurables ont été obtenus.

- ✓ **L'engagement:** SNV et Zidicircle ont convenu d'organiser une mise en relation conjointe entre les PME vertes ghanéennes des régions Ashanti et de l'Ouest du Ghana et la diaspora ghanéenne/internationale afin d'identifier des cofondateurs et de créer des correspondances entre experts et investisseurs.
- ✓ **Les objectifs:** Il est important de noter que les deux parties étaient alignées en termes de pays d'intervention, les deux étaient néerlandaises et se concentraient sur le Ghana. SNV disposait d'un vaste réseau d'incubateurs et d'accélérateurs d'entreprises vertes au Ghana, tandis que Zidicircle disposait d'un vaste réseau d'investisseurs de la diaspora ghanéenne intéressés aux Pays-Bas et dans toute l'Europe.
- ✓ **Les accords:** L'existence d'un protocole d'accord et d'accords de services clairs a permis à toutes les parties concernées de s'en tenir à un objectif et à des résultats précis. Le partage des ressources – qui est souvent à l'origine de désaccords – était également très clair.

3. DES RECOMMANDATIONS POUR LES ORGANISATIONS DE LA DIASPORA

Les projets verts de la diaspora sont multidimensionnels et nécessitent un engagement avec diverses parties prenantes, telles que les acteurs publics, les acteurs économiques, la société civile et les organisations de la diaspora elles-mêmes. Sur la base de l'expérience de Comdu.it et Zidicircle, des recommandations fondamentales ont été formulées pour les partenariats basés sur des projets dans cet espace. Le respect de ces recommandations devrait garantir un engagement efficace des parties prenantes dans les projets verts de la diaspora.

Il est important de noter que toutes les recommandations ne peuvent pas être directement appliquées à n'importe quel projet vert de la diaspora. Bien que ces expériences et facteurs de réussite puissent servir de base à de futurs partenariats, chaque projet est unique et nécessite des approches sur mesure.

Les acteurs publics

- Identifier et impliquer les acteurs publics concernés, tels que les fonctionnaires, les décideurs politiques et les organes de réglementation, afin de comprendre le cadre juridique et réglementaire de l'engagement de la diaspora dans les projets de développement durable. Cela peut impliquer d'assister à des conférences, des ateliers et des séminaires pertinents, ainsi que de mener des recherches et des analyses pour mieux comprendre le paysage réglementaire.
- Etablir des relations solides avec les acteurs publics par le biais d'une communication et d'une collaboration régulières. Il peut s'agir d'organiser des réunions et des ateliers avec des fonctionnaires et des décideurs politiques, de fournir des mises à jour régulières sur l'avancement du projet et de souligner les avantages potentiels de l'engagement de la diaspora dans les projets de développement durable.
- Travailler avec les acteurs publics pour créer un environnement favorable à l'engagement de la diaspora en fournissant des incitations, en supprimant les obstacles et en promouvant les opportunités d'investissement dans le secteur vert. Cela peut impliquer d'élaborer des politiques et des réglementations qui soutiennent l'engagement de la diaspora d'offrir des incitations financières et non-financières aux investisseurs de la diaspora et de promouvoir les possibilités d'investissement dans l'économie verte.
- Veiller, pour tous les projets, à ce que l'impact final soit conceptualisé avant le projet et suivi dans le cadre, par exemple, d'une matrice d'impact ou d'autonomisation. Jusqu'à présent, dans nos projets, il a été observé que même des parties prenantes bien établies n'ont pas mis en œuvre une matrice d'impacte.

Les acteurs économiques

- Identifier et impliquer les acteurs économiques tels que les investisseurs, les entrepreneurs et les entreprises qui s'intéressent à l'économie verte. Il peut s'agir d'assister à des événements sectoriels pertinents, de nouer des relations avec des acteurs clés du secteur vert et de mener des actions de sensibilisation ciblées auprès d'investisseurs et d'entrepreneurs potentiels.

- Souligner les opportunités économiques et les avantages de l'engagement de la diaspora dans les projets de développement durable, y compris l'accès à de nouveaux marchés, à l'expertise et au financement. Il peut s'agir de créer du matériel de marketing ciblé qui présente l'impact de l'engagement de la diaspora dans le secteur vert, d'organiser des événements de mise en réseau et des webinaires, et de fournir des mises à jour régulières sur l'avancement et l'impact des projets.
- Etablir des relations solides avec les acteurs économiques en offrant des possibilités de mise en réseau, en partageant des exemples de réussite et en mettant en évidence l'impact de l'engagement de la diaspora dans le secteur vert. Cela peut impliquer de développer une communauté de pratique pour les investisseurs et les entrepreneurs de la diaspora, d'organiser des visites de sites pour des projets de développement durable et d'organiser régulièrement des événements et des ateliers de mise en réseau.

La société civile

- Identifier et impliquer les organisations de la société civile qui s'intéressent au développement durable, notamment aux questions environnementales, sociales et de gouvernance. Il peut s'agir de mener des actions de sensibilisation ciblées auprès des organisations concernées, d'assister à des conférences et à des événements pertinents et de nouer des relations avec des acteurs clés du secteur de la société civile.
- Collaborer avec les organisations de la société civile pour sensibiliser aux avantages de l'engagement de la diaspora dans les projets de développement durable et pour mobiliser du soutien en faveur d'initiatives écologiques. Cela peut impliquer de créer du matériel de marketing ciblé, d'organiser des événements publics et des ateliers, et de s'engager auprès des médias pour promouvoir l'impact des projets de développement durable.
- Etablir des relations solides avec les organisations de la société civile en les impliquant dans la planification, la mise en œuvre et le suivi des projets, et en partageant des connaissances et des ressources. Il peut s'agir de créer des partenariats et des collaborations formelles avec les organisations de la société civile, de fournir une formation et un soutien au renforcement des capacités, et de s'engager dans un dialogue régulier.

Les organisations de la diaspora

- Identifier et impliquer les organisations de la diaspora qui mettent l'accent sur le développement durable dans leur pays d'origine, y compris les PME vertes, les investisseurs et les autres parties prenantes concernées. Il peut s'agir de mener des actions de sensibilisation ciblées auprès des organisations de la diaspora, d'assister à des événements et à des conférences organisées par la diaspora et de nouer des relations avec des acteurs clés du secteur de la diaspora.
- Etablir des relations solides avec les organisations de la diaspora en comprenant leurs besoins, leurs défis et leurs opportunités, et en créant des stratégies d'engagement sur mesure qui répondent à leurs exigences spécifiques. Cela peut impliquer d'élaborer des supports marketing ciblés qui attirent les investisseurs et les entrepreneurs de la diaspora, d'offrir des possibilités de mise en réseau et un soutien en matière de mentorat, et de s'engager dans un dialogue régulier.

- Favoriser une culture de retour d'information et de communication continue avec les organisations de la diaspora afin de vous assurer qu'elles restent engagées dans les projets de développement durable. Il peut s'agir de fournir des mises à jour régulières sur l'avancement et l'impact des projets et de créer des mécanismes de retour d'information.

CONCLUSIONS

En conclusion, on peut affirmer que les partenariats verts menés par les diasporas ont le potentiel de créer un impact significatif, mesurable et durable à l'échelle mondiale. La clé de la réalisation de ce potentiel réside dans la compréhension de l'environnement nécessaire aux organisations de la diaspora, qui requiert une collaboration avec les acteurs publics, les acteurs économiques et la société civile.

La conception et la structure des partenariats dépendent des exigences spécifiques et des parties prenantes concernées. Il serait donc erroné que de considérer le présent document comme un modèle normatif pour le développement de partenariats. Une approche plus fructueuse consisterait plutôt à s'inspirer des idées et des facteurs de réussite tirés des divers partenariats examinés dans le présent document et à les exploiter comme des enseignements pour la création de partenariats.

De plus, les facteurs de réussite identifiés dans le présent document peuvent permettre aux organisations de la diaspora de créer une approche plus systématique de la mise en œuvre des projets, ce qui, en fin de compte se traduira par de meilleurs résultats. L'intégration de ces facteurs de réussite peut améliorer les processus de planification, de conceptualisation, de mise en œuvre, de suivi et d'évaluation des projets et, en fin de compte, conduire à des partenariats verts à l'initiative de la diaspora plus efficaces et plus percutants.

Les facteurs de réussite identifiés dans les exemples de projets susmentionnés peuvent être généralisés à d'autres projets, ce qui facilite leur application dans divers contextes. Une première étape cruciale dans le développement d'un partenariat est d'établir une compréhension claire des objectifs du partenariat et des résultats spécifiques recherchés. Bien que cela semble aller de soi, il s'agit d'une exigence fondamentale qui ne peut être négligée. Dans le cas des partenariats avec les diasporas, qui impliquent souvent des acteurs internationaux, il est essentiel d'établir un modèle de travail commun et un langage partagé lors des premières réunions. En outre, le développement de structures de gestion efficaces et la mise en place de canaux de communication clairs sont essentiels à la réussite des partenariats verts dirigés par la diaspora.

Une caractéristique notable des organisations de la diaspora est leur lien émotionnel avec leur pays d'origine, qui peut être exploité pour générer une force motrice de changement, en particulier dans le contexte de la lutte contre le défi pressant qu'est le changement climatique.

Qui plus est, il est important de reconnaître que la transition verte est une transformation durable et à long terme qui nécessite des efforts de collaboration de la part de différentes parties prenantes. Les partenariats verts mis en place par les diasporas peuvent servir de catalyseur à cette transformation en favorisant la collaboration transfrontalière et le partage de connaissances.

En résumé, les partenariats verts menés par les diasporas peuvent être un outil précieux pour faire avancer la transition verte et créer un impact mesurable et durable. En intégrant les recommandations essentielles et les facteurs de réussite identifiés dans ce document de réflexion et en favorisant la collaboration avec les différentes parties prenantes, les organisations de la diaspora peuvent maximiser l'impact de leurs projets et contribuer à un avenir plus durable.



European Union Global Diaspora Facility

ICMPD
Rue Belliard 159
1040 Brussels
Belgium



www.diasporaforddevelopment.eu



EU-diaspora@icmpd.org



[@diaspora4devEU](https://twitter.com/diaspora4devEU)

© - 2023 - ICMPD. All rights reserved. Licensed to the European Union under conditions.

This publication was funded by the European Union. Its contents are the sole responsibility of Comdu.it, Zidi Circle and EUDiF and do not necessarily reflect the views of ICMPD nor the European Union.

Citation: Comdu.it & Zidicircle (2023). Diaspora-driven green partnerships – Curated practices from Comdu.it and Zidicircle. EUDiF publication, Brussels: ICMPD.